

I^{ER} DIMANCHE DE L'AVENT – ANNÉE A

LECTURES

Is 2, 1-5

Parole d'Isaïe, – ce qu'il a vu au sujet de Juda et de Jérusalem. Il arrivera dans les derniers jours que la montagne de la maison du Seigneur se tiendra plus haut que les monts, s'élèvera au-dessus des collines. Vers elle afflueront toutes les nations et viendront des peuples nombreux. Ils diront : « Venez ! montons à la montagne du Seigneur, à la maison du Dieu de Jacob ! Qu'il nous enseigne ses chemins, et nous irons par ses sentiers. » Oui, la loi sortira de Sion, et de Jérusalem, la parole du Seigneur. Il sera juge entre les nations et l'arbitre de peuples nombreux. De leurs épées, ils forgeront des socs, et de leurs lances, des faucilles. Jamais nation contre nation ne lèvera l'épée ; ils n'apprendront plus la guerre. Venez, maison de Jacob ! Marchons à la lumière du Seigneur.

Ps 121 (122), 1-2, 3-4ab, 4cd-5, 6-7, 8-9

R/ Dans la joie, nous irons à la maison du Seigneur.

- Quelle joie quand on m'a dit : « Nous irons à la maison du Seigneur ! »

Maintenant notre marche prend fin devant tes portes, Jérusalem !

- Jérusalem, te voici dans tes murs : ville où tout ensemble ne fait qu'un !

C'est là que montent les tribus, les tribus du Seigneur.

- C'est là qu'Israël doit rendre grâce au nom du Seigneur.

C'est là le siège du droit, le siège de la maison de David.

- Appelez le bonheur sur Jérusalem : « Paix à ceux qui t'aiment !

Que la paix règne dans tes murs, le bonheur dans tes palais ! »

- À cause de mes frères et de mes proches, je dirai : « Paix sur toi ! »

À cause de la maison du Seigneur notre Dieu, je désire ton bien.

Rm 13, 11-14a

Frères, vous le savez : c'est le moment, l'heure est déjà venue de sortir de votre sommeil. Car le salut est plus près de nous maintenant qu'à l'époque où nous sommes devenus croyants. La nuit est bientôt finie, le jour est tout proche. Rejetons les œuvres des ténèbres, revêtons-nous des armes de la lumière. Conduisons-nous honnêtement, comme on le fait en plein jour, sans orgies ni beuveries, sans luxure ni débauches, sans rivalité ni jalousie, mais revêtez-vous du Seigneur Jésus Christ.

Mt 24, 37-44

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Comme il en fut aux jours de Noé, ainsi en sera-t-il lors de la venue du Fils de l'homme. En ces jours-là, avant le déluge, on mangeait et on buvait, on prenait femme et on prenait mari, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche ; les gens ne se sont doutés de rien, jusqu'à ce que survienne le déluge qui les a tous engloutis : telle sera aussi la venue du Fils de l'homme. Alors deux hommes seront aux champs : l'un sera pris, l'autre laissé. Deux femmes seront au moulin en train de moudre : l'une sera prise, l'autre laissée. Veillez donc, car vous

ne savez pas quel jour votre Seigneur vient. Comprenez-le bien : si le maître de maison avait su à quelle heure de la nuit le voleur viendrait, il aurait veillé et n'aurait pas laissé percer le mur de sa maison. Tenez-vous donc prêts, vous aussi : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra. »

+

Eschau-Fegersheim-Ohnheim-Plobsheim, 26-27 novembre 2022
(*< homélie du 01/12/2019*)

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Veillez donc, car vous ne savez pas quel jour votre Seigneur vient. » Les paroles de Jésus sont un peu inquiétantes : Il nous parle de Son retour, à la fin des temps, à un moment qui nous surprendra tous. Sa venue sera une grande surprise, mais Il espère nous trouver prêts : et c'est pour préparer cette rencontre que nous entrons aujourd'hui dans le temps de l'Avent. Bien sûr, nous préparons d'abord la fête de Noël, nous nous rappelons de la première venue de Jésus, quand Il s'est fait homme, il y a 2000 ans ; mais si nous rappelons cette première venue, c'est surtout pour nous préparer à Sa prochaine venue, à Son retour dans la gloire, comme Il nous l'a promis.

On peut se demander s'il y a vraiment besoin de se préparer à Noël, finalement ! Surtout quand on voit déjà toutes les décorations qui se mettent en place autour de nous. Pourquoi nous préparer, alors qu'on pourrait tout de suite faire la fête, tout de suite plonger dans la joie ? Saint Paul nous a rendu attentif à quelque chose d'important, dans la seconde lecture : il a parlé des « œuvres de ténèbres » qui marquent notre vie. « Orgies, rivalités, jalousies », etc. Si nous sommes honnêtes, nous pouvons sentir qu'il y a beaucoup de choses malsaines dans notre cœur, des envies et des désirs un peu tordus, qui ne vont pas dans le sens de la lumière, qui ne vont pas dans le sens de l'amour. C'est tout cela que nous devons purifier, pour préparer nos cœurs à la visite de Jésus. C'est bien pour cela que la couleur liturgique du temps de l'Avent est le violet, comme en temps de Carême, pour dire cet effort de pénitence que nous voulons faire, ce travail qui est nécessaire à l'intérieur de notre cœur. La joie de Noël est simple et pure, elle réclame que nos cœurs le soient également, pour y entrer pleinement.

Mais tout en nous préparant, par une pénitence sérieuse et sincère, nous avons déjà le droit d'être dans la joie. Car entre les deux visites de Jésus, il y en a une troisième. Entre Sa naissance il y a 2000 ans, et Son retour à la fin des temps, Il vient aujourd'hui au travers de cette célébration. Dans cette Eucharistie, essayons déjà de L'accueillir, et demandons-Lui de toucher nos cœurs, de purifier nos désirs pour que nous vivons un peu mieux dans la lumière. Alors nous pourrions accueillir la lumière de Noël ; alors nous pourrions entrer dans la pleine joie des enfants de Dieu que Jésus est venu nous partager, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.